

**Réponse de la Présidente  
Madame Christiane Dupuy-Stutzmann  
au discours de réception  
de Monsieur le Professeur Jean-Pierre Husson**

Cher Confrère,

Tout d'abord, je vous adresse toutes mes félicitations pour ce beau discours de réception qui nous a fait entrevoir un tableau impressionnant de l'évolution des territoires ruraux et forestiers dont vous êtes un ardent défenseur.

Vous êtes passionné de géographie rurale pour laquelle vous avez effectué de nombreux travaux, ainsi que pour l'aménagement forestier qui est une de vos priorités, sans pour autant oublier la géographie historique. Et comme vous le dites si joliment dans votre discours, la géographie est la sœur de *Clio* (dans la mythologie grecque, Clio, du grec kleô, qui signifie célébrer, chanter, était la muse de l'Histoire), elle invite aux voyages réels, aventureux ou virtuels, mais associés à des représentations, des images, voire des cartes mentales.

Vous nous ramenez à l'observation de la nature, par exemple, dans votre représentation des lieux associés à une œuvre, comme celles que vous avez citées dans votre discours : de même qu'une éducation artistique est possible pour former à l'appréciation des œuvres d'art, une sensibilisation à la nature est efficace, car l'Art traduit toutes les beautés de l'âme et de la nature et même toutes ses horreurs.

Vous aspirez à retrouver des sensations presque oubliées, *(et je vous cite) telles la qualité de l'eau et de l'air, l'intensité du bruit, l'aménité du cadre de vie et donc l'authentique bien-être des individus*, qui n'est plus une préoccupation majeure, mais qui a tendance à devenir virtuelle, étant donné le pouvoir actuel de l'image, dont le premier type d'artialisation *in visu* correspond à une esthétique formelle qui ne s'attache qu'aux qualités visuelles.

Vos préoccupations écologiques représentent, dans votre cas, non pas un effet de mode, mais votre amour de la terre et des forêts, autrement dit, votre profond attachement à la nature.

Une de vos passions, me semble-t-il, est le jardinage et l'horticulture et je ne peux pas m'empêcher de faire un lien avec votre lieu de naissance, je veux parler de ce beau département lorrain que sont les Vosges où vous êtes né, et où vous avez pris goût à la beauté de la nature, dès votre enfance.

Vous vous intéressez aux forêts en priorité, et vos promenades vosgiennes ont certainement participé à l'observation précoce des paysages que vous étudiez maintenant, en grand spécialiste que vous êtes.

Les danses traditionnelles d'Europe sont une autre de vos passions, que vous partagez pour votre plus grand bonheur, avec votre épouse Thérèse ; ne pensez-vous pas que c'est encore votre amour du terroir et de ses traditions qui parle dans cette forme de passion ?

Mais j'en viens maintenant à votre parcours : né à Rambervillers, de parents modestes, on peut dire en lisant votre *curriculum vitae* que vous êtes le parfait représentant de la « méritocratie républicaine ».

Après des études classiques qui passent par le CAPES en 1974, vous obtenez brillamment l'Agrégation en 1976, à l'âge de 25 ans - vous êtes Docteur d'Etat en 1987. En 93, vous êtes élu Professeur des Universités à Metz, puis à Nancy en 97.

Vous êtes l'heureux père de trois fils ; tout d'abord, *Norbert* qui est officier au Service Départemental d'Incendie et de Secours, après avoir réussi son master 2-défense, puis *Gabriel* attaché à la Direction des Ressources Humaines de l'Université de Marne-la-Vallée, après avoir fait sa scolarité à l'Institut Régional d'Administration, et *Damien* le cadet, qui termine son cursus à l'ICN.

Directeur de l'UFR d'Histoire, de géographie, de musicologie et d'histoire de l'Art en 2007/2008, vous avez dû interrompre cette charge, en raison d'un problème de santé de votre épouse.

Auditeur de l'Institut des Hautes Etudes en Défense Nationale en 2004, et titulaire de la Prime d'encadrement doctoral depuis 2001, vous vous voyez attribuer la Prime d'excellence scientifique en 2010.

Vous êtes actuellement Professeur de 1<sup>ère</sup> classe, responsable du Master, à la Faculté des Lettres de Nancy.

Il ne serait pas raisonnable d'énumérer ici vos nombreux états de service, aussi je me contenterai d'aller au plus important. J'en viens donc à vos responsabilités et activités administratives :

Responsable en 2004, du projet du DEA, puis du Master de Géographie, vous êtes ensuite chargé d'une mission sur le développement durable, que nous

devrions appeler gestion durable, comme nous l'a appris récemment notre confrère François Le Tacon, dans une communication sur le sujet.

J'en viens aux éléments fondamentaux de vos activités de recherche :

vous êtes Membre du Centre d'études et de recherches sur les paysages, ainsi que du Comité national de géographie et du Groupe d'Histoire des Forêts françaises.

Et comme si toutes ces activités ne vous suffisaient pas, vous assurez la direction d'une quinzaine de thèses et vous publiez 3 livres importants : « *Les Hommes et la forêt en Lorraine - Les forêts françaises - et Envies de campagne, les territoires ruraux français* »

A votre actif également 14 directions d'ouvrages, 24 contributions à des ouvrages et une centaine d'autres publications de rang A ou B.

Vous rédigez de nombreux articles et comptes-rendus de présentation d'une trentaine de livres, ce qui représente plus de 120 publications de haut niveau.

Venons-en maintenant à vos distinctions qui récompensent justement votre dévouement à votre pays, à la formation de vos étudiants, sans omettre les nombreux travaux concernant la géographie rurale, l'aménagement forestier et la géographie historique.

Je crois savoir que vous êtes très fier, à juste titre, de votre promotion au grade d'Officier du Mérite Agricole en 2004, suivie des Palmes Académiques en 2005, puis Lauréat de la Société de Géographie de Paris.

Je dois rappeler également que vous êtes entré à l'Académie de Stanislas le 17 décembre 1993 en tant qu'associé-correspondant régional, puis vous avez été élu Membre titulaire le 2 octobre 2009, et, brillamment élu secrétaire annuel pour la saison 2011/2012, depuis le 17 juin dernier, c'est-à-dire avant-hier.

Votre enseignement est marqué par une forte orientation de vos activités en direction de la géographie appliquée-aménagement. Vous encouragez également, la promotion du Système d'information géographique qui permet en premier lieu de représenter l'environnement et les infrastructures géographiques existantes : communes, rues, départements, régions, ou même massifs montagneux. C'est la raison pour laquelle ce type d'outil est historiquement très utilisé pour les études environnementales et la cartographie.

Vous avez su prôner l'ouverture par des contrats, stages et rencontres avec la sollicitation des professionnels. Membre du laboratoire Ecofor au Ministère de l'Agriculture, vous avez participé à la réflexion sur les devenirs de la ruralité.

Dans votre discours, j'observe d'ailleurs, que vous redonnez ses lettres de noblesse au mot *paysan* si injustement galvaudé.

C'est sur le thème des Forêts lorraines, à Metz en 1984, que vous avez présenté une thèse dans le domaine de la géographie humaine, qui a reçu la mention Très honorable et fut soutenue sous la direction du Pr F.Reitel.

Je terminerai en reprenant votre citation de François de La Rochefoucauld qui dit « *Il faut ménager notre bien* » certes, mais à condition d'aménager en ménageant les territoires, ce qui est votre propos du jour, mais aussi la raison d'être de votre beau métier de géographe.

Cher Confrère, je suis très heureuse de vous inviter à prendre place parmi nous, c'est-à-dire au rang des membres titulaires de notre compagnie, avec mes sincères félicitations.

